

L'Eglise et les blessés de la vie

En février 2004, le Pape Jean-Paul II a reçu les évêques des provinces ecclésiastiques de Bordeaux et de Poitiers, dont fait partie le diocèse de Dax.

Voici ce qu'il leur a été dit des jeunes en difficulté :

"Vous évoquez avec inquiétude les fractures du monde des jeunes et les précarités auxquelles ils sont confrontés, qui les poussent parfois à la violence et à des comportements destructeurs. A la suite du Christ, l'Eglise désire demeurer proches des jeunes blessés de la vie, pour lesquels le Seigneur a un amour de prédilection."

"Je salue et j'encourage le travail des personnes qui, dans les mouvements, les services et le monde caritatif, se faisant proches des exclus, de ceux qui souffrent, leur permettent de reprendre goût à la vie. Puissent-ils leur faire découvrir le visage du Christ, qui aime tout homme, quel que soit son chemin et ses fragilités."

"La société est caractérisée par de nombreuses fractures qui rendent les jeunes particulièrement fragiles : séparations familiales, familles recomposées avec des fratries différentes, rupture des liens sociaux. Comment ne pas penser aux enfants et aux jeunes qui souffrent terriblement de la désintégration de la cellule familiale, ou à ceux qui connaissent des situations de précarité les conduisant souvent à se considérer comme exclus de la société ?"

"De même, l'évolution des mentalités ne cesse d'inquiéter : libération excessive des mœurs, laissant envisager aux jeunes que tout comportement, parce qu'il est réalisable, pourrait être bon ; diminution grave du sens moral qui conduit à penser qu'il n'y a plus ni bien ni mal objectifs".

"Enfin la montée du chômage inquiète les jeunes. Ils donnent parfois l'impression de n'avoir pas eu le temps de la maturation physique, intellectuelle, affective et morale. La multiplicité des messages et des modèles de vie véhiculés par la société brouille largement la perception et la pratique des valeurs morales et spirituelles, allant jusqu'à empêcher la construction de leur identité, la gestion de leur affectivité et l'édification de leur personnalité."

"Ne ménagez pas vos efforts dans le domaine éducatif. Les mouvements de jeunes, même faibles numériquement, sont invités à poursuivre leur action, n'oubliant jamais que la démarche éducative suppose la durée. J'en appelle aujourd'hui à une nouvelle invention de propositions auprès des jeunes, pour leur offrir des lieux, des moyens et un accompagnement spécifiques leur permettant, au niveau diocésain et paroissial, dans les aumôneries, les mouvements ou les services, de grandir humainement et spirituellement."

Le Pape conclut son discours en ces termes : "Chers Frères dans l'Episcopat, au terme de notre rencontre, je rends grâce avec pour le travail que l'Esprit accomplit dans le cœur des jeunes. Ces derniers demandent à l'Eglise de les accompagner, eux qui aspirent profondément à vivre un idéal d'exigence et de vérité, malgré les repères souvent brouillés que leur renvoie le monde actuel.

Il vous appartient de les conduire au Christ et de leur proposer le chemin exigeant de la sainteté, afin qu'ils puissent prendre une part toujours plus active à la vie de l'Eglise et de la société. J'encourage les communautés chrétiennes de vos diocèses à donner aux jeunes la place qui leur revient, à accueillir les questions qu'ils posent et à leur répondre en vérité.

Par l'intercession de la Sainte Vierge, Notre Dame de Lourdes que nous venons de fêter, je vous accorde bien volontiers une affectueuse Bénédiction apostolique, ainsi qu'à tous les membres de vos communautés diocésaines, en particuliers les jeunes, auxquels je vous demande de transmettre ce message ; le Pape compte sur eux.

LE LIEN